

BTES Visitez

1908 des bicyclettes
**PEUGEOT, ADLER,
 SINGER, CONDOR,
 EXPRESS.**

Les Motoscoches
 avec magnéto ou accumu-
 lateur et les motocyclettes

PEUGEOT
 de 1 3/4 à 7 chevaux.

de 9 chevaux à 2 ou 4 places

AUD, mécanicien

LE Téléphone.

Spéciale et ateliers de répara-
 tion d'accumulateurs.

prompt et prix réduit.

Garage et entretien de
MAGASIN le mieux assorti
 pièces de rechange nécessaires.
 confiance.

meubles.

des publiques, **lundi 3 août 1908**,
 appartenant à la masse en faillite Joseph
 tenant 5 lots désignés comme suit :

avantures : turbine et transmission, 1 dy-
 namo, 80 perches.

10,000.—

4,500.—

et échoués, machines fixes selon dé-
 tails ; 1 petite transmission complète ;
 3 tonnes à 3 faces avec renvoi ; 1 tonne
 complète ; 1 mortaiseuse ; 1 scie pénulti-
 ventilateur ; 1 étampense et 1 meule

3,000.—

[1087

essou, 104 pages.

des faillites dès le 24 juillet 1908.

is !

00 Fr.

fr.

à la ville de Fribourg.

sement. 779

no Théâtre, Fribourg.

Vin rouge

garanti naturel, coupé avec

vin de raisins secs)

Fr. 27.— les 100 lit.

ent. — Fûts à disposition.

antillons gratuits et franco.

MORAT [256

PUBLIC

un atelier de

et enseignes

pt et soigné.

RAMELLA

, rue de la Sionge, BULLE.



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50

» . . . 6 mois, » 2.50

Etranger . 1 an, » 9.—

» . . . 6 mois » 5.—

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
 bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 6⁵⁰ 10⁰⁰ 2⁴² 4⁵⁵ — 8⁵⁸ BULLE, arr. 8⁵⁷ 12⁵⁰ 4²⁰ 8³⁸ 10⁵⁷

BULLE, le 28 juillet 1908.

Le cumul dans la Magistrature.

(Saynète en trois tableaux, par CAPUT).
 (De l'Indépendant.)

PERSONNAGES : Un président de tribunal ; un notaire ; Maître Le Tordu ; un président de club politique ; Maître Le Tordu (trois personnages importants dans la peau élastique du même individu) ; un plaideur véreux ; le nommé Carcagnou ; un ami de Carcagnou : le rusé Fanfoui.

I^{er} TABLEAU

La scène se passe dans le bureau du notaire le Tordu ; le plaideur véreux Carcagnou, après avoir heurté, entre dans l'office de l'important tabellion.

Le NOTAIRE LE TORDU. — Eh bien, Carcagnou ?

CARCAGNOU, tortillant son chapeau. — Mon président, je viens vous voir, par rapport à ce procès... mon procès... (silence du notaire Le Tordu...)

CARCAGNOU, continuant. — Vous savez bien, mon président, que je suis des vôtres, voilà plus de quinze ans, qu'en temps d'élection, sauf votre respect, et si j'ose m'expliquer ainsi, je gueule dans toutes les pintes de l'arrondissement, pour votre compte, et celui de vos amis... tandis que la partie adverse...

Le NOTAIRE LE TORDU, l'interrompant sévèrement. — Carcagnou, vous devez savoir que ma justice est aveugle.

CARCAGNOU. — Ben oui, mon Président, on le dit bien, aveugle et bolseuse, c'est précisément en raison de ces infirmités que je pensais pouvoir me permettre de faire, par votre intermédiaire, une petite obole à cette estropiée, un ex-voto pour la réussite de c'te sale affaire qu'est mon affaire. (Tout en parlant, Carcagnou fait mine de sortir un portefeuille de sa poche...)

Le NOTAIRE LE TORDU l'arrête d'un geste qui veut être noble et indigné, et lui montrant la porte — Sortez, Carcagnou.

Carcagnou sort ahuri de cette réception, à laquelle il ne s'attendait guère.

II^{ème} TABLEAU

Carcagnou, le plaideur véreux, et son ami, le rusé Fanfoui, sont à table à la pinte de la Grappe.

FANFOUL. — Alors, mon pauvre Carcagnou, tu t'es comme ça fait f... à la porte par le Président, tu n'as pas su t'y prendre, mon vieux, il faut y aller avec plus de délicatesse, comme on dit. Tu aurais dû, Carcagnou, t'adresser au notaire avant de t'adresser au président, c'est moi, Fanfoui, qui te le dis.

CARCAGNOU. — A quoi bon ! puisque c'est le même bougre.

FANFOUL. — C'est bien le même bougre, si tu veux, n'empêche que le président ou le notaire, ce n'est quand même pas la même chose. Ainsi moi, quand j'y manifeste ma reconnaissance par des envois de toutes sortes, saucisses, jambons, asperges, chapons, je les adresse toujours au notaire, jamais au président. Pourtant, Carcagnou, cela s'en va par le même tube dans le même coffre, et fait autant de bien à l'un qu'à l'autre, et l'un m'est autant reconnaissant que l'autre.

CARCAGNOU. — Alors ?

FANFOUL. — Alors, c'est pour t'expliquer que ce que tu peux dire ou faire à l'un, tu ne peux pas toujours le faire ou le dire à l'autre. Comprends-tu, Carcagnou ? Le notaire, c'est comme qui dirait Le Tordu au civil, et le président, c'est comme qui dirait Le Tordu au militaire.

CARCAGNOU, avec admiration. — T'es un fin rusé, Fanfoui.

FANFOUL. — Écoute, Carcagnou, tu vas retourner chez le président et tu t'y prendras avec lui, comme je vais te le conseiller, tu pourras être sûr alors que ta sale affaire deviendra une bonne affaire.

(Un consommateur entrant sur ces paroles, Fanfoui se voit dans l'obligation de donner ses conseils à Carcagnou d'une voix si discrète, qu'ils échappent à l'oreille du public.)

III^{ème} TABLEAU

Nous sommes transportés de nouveau dans le bureau de monsieur le notaire et président du tribunal, maître Le Tordu.

On heurte à la porte, et Carcagnou apparaît avec son meilleur sourire aux lèvres.

Le PRÉSIDENT LE TORDU, d'un ton courroucé. — Encore vous, Carcagnou.

CARCAGNOU, d'un air qu'il cherche à rendre mais. — Mon président, mille excuses ! mais cette fois, c'est à Monsieur le notaire Le Tordu que j'aimerais avoir l'honneur d'un petit entretien.

Le PRÉSIDENT LE TORDU, bourru. — Eh bien, je vous écoute.

CARCAGNOU. — Voici ce dont il s'agit, mon Président... pardon, c'est monsieur le notaire que je voulais dire... donc, monsieur le notaire, mon intention serait de mettre en mise une partie de mes terres, je me sens vieillir, je suis célibataire ; autant ne pas renvoyer à plus tard, un projet que je caresse depuis longtemps... ce sera une mise dont on parlera dans l'arrondissement, les meilleures terres de la contrée ! ! vous vous en souvenez bien, monsieur le notaire.

Le PRÉSIDENT LE TORDU, s'intéressant. — C'est vrai, Carcagnou.

CARCAGNOU, regardant en dessous le Président. — Je dis donc pour une mise, ce sera ce qui s'appelle une fructueuse mise... votre collègue le notaire du coin a déjà voulu m'en toucher un mot, mais moi, je me suis dit : « Carcagnou, rien de ça ! Tu iras trouver maître Le Tordu, voilà plus de quinze ans que nous sommes des amis, et que nous travaillons ensemble dans le même club... quand on a des amis, c'est pour les obliger ». Qu'en dites-vous, mon Président ?

Le PRÉSIDENT LE TORDU, lui tapant sur l'épaule. — Vous êtes un brave homme, Carcagnou.

CARCAGNOU, souriant modestement. — On fait ce qu'on peut, maître Le Tordu, mais, tout brave que je suis, cela n'empêche pas d'avoir un procès sur les bras.

Le PRÉSIDENT LE TORDU, familièrement. — Qui te dis qu'il est si mauvais ton procès, Carcagnou ?

CARCAGNOU. — Qui me le dit ? personne parbleu, mais je le pense.

Le PRÉSIDENT LE TORDU, avec un imperceptible clignement d'œil. — Tu peux te tromper, Carcagnou.

CARCAGNOU, réjoui. — Ma foi, si c'est vous qui me le dites, mon Président !...

Le PRÉSIDENT LE TORDU, le poussant doucement vers la porte. — C'est bon, c'est bon, Carcagnou, en voilà assez, sois demain soir à la réunion du club... nous fixerons le jour de ta mise. (Poignées de mains... Carcagnou, l'âme allégée, s'en va rejoindre son ami Fanfoui à la pinte de la Grappe et le rideau tombe.)

Une semaine après, maître Le Tordu présidait à la mise fructueuse des biens de Carcagnou, et, la semaine suivante,

le dit Carcagnou gagnait son procès devant le Tribunal que présidait maître Le Tordu.

NOUVELLES SUISSES

Catastrophe au Lötschberg.

Un terrible accident s'est produit vendredi à 3 heures au tunnel du Lötschberg dans des circonstances qui ne sont pas encore absolument établies.

Du côté du Kandersteg, vers 3 heures du matin, en même temps que l'explosion d'une mine, une source d'un volume considérable a fait irruption dans le tunnel, inondant l'avancement.

Tous les travaux dans le tunnel sont naturellement suspendus.

La galerie d'avancement était arrivée à 2 km. 675. Le percement se faisait normalement dans la roche et rien ne faisait prévoir une surprise.

À 3 heures du matin, on devait faire partir une mine. Les ouvriers occupés aux perforatrices et aux mines s'étaient retirés comme d'habitude à 50 ou 100 m. en arrière.

Après le coup de mine, une trombe d'eau mélangée de sable et de boue a fait irruption dans la galerie.

Les ingénieurs ont cherché à pénétrer dans le tunnel, mais il leur a été impossible d'aller plus loin que le premier kilomètre.

Dans ces matériaux sont enchevêtrés des débris humains.

Vers 10 heures, on annonce qu'un premier cadavre a été retiré. Il est déchiqueté et absolument méconnaissable.

Les ouvriers qui étaient occupés aux travaux d'excavation rapportent qu'après avoir entendu la détonation de la mine, ils ont senti une violente poussée d'air à laquelle a succédé quelques instants après le torrent d'eau.

Ils sortirent précipitamment du tunnel.

Deux heures après, ils virent sortir de ce dernier 4 ouvriers de l'avancement qui, exténués, furent transportés à l'hôpital.

Leur état est satisfaisant et on a pu les interroger samedi matin.

Ils ont raconté qu'ayant réussi à résister à la violence du courant, ils avaient suivi ce dernier, ayant de l'eau jusqu'au cou, et après mille ef-

forts, avaient pu arriver jusqu'à la sortie du tunnel.

Des ingénieurs envoyés à la première heure dans la vallée de Gastern viennent de rentrer.

Ils confirment l'hypothèse que l'on avait formulée. C'est qu'une partie de la Kander se déverse dans le tunnel.

Au moment de faire partir une attaque de huit coups de mine, un instant avant que le coup parte, les ouvriers remarquèrent qu'une eau jaunâtre et trouble filtrait à travers les trous de mine. Le chef mineur cria aussitôt aux ouvriers : « Foyez, foyez », mais il était trop tard. Un instant plus tard, l'explosion se produisit et en même temps l'irruption des eaux qui devait coûter la vie à 25 ouvriers.

La formidable pression de l'air a éteint les lampes des ouvriers. Seul, celui des ouvriers qui se trouvait le plus loin en arrière, et dont la lampe continuait à brûler, a pu se sauver avec deux camarades, poussés et portés par le flot de la boue. Un des trois rescapés a été retiré par le contre-maître Riva et deux autres ouvriers, de la boue dans laquelle il se trouvait debout. Il est légèrement blessé.

Vingt-huit ouvriers travaillaient à l'avancement. Vendredi matin, on a retiré de la boue, à 2500 mètres environ dans le tunnel, le corps de l'ouvrier Domenico Vinci, âgé de 23 ans, célibataire. Par suite de la pression de l'air, les vêtements de la victime avaient été arrachés du corps jusqu'au dernier lambeau. Les vingt-quatre ouvriers encore disparus sont considérés comme irrémédiablement perdus. On croit qu'ils ont été tués immédiatement par la pression de l'air. Toutes les victimes sont de nationalité italienne. Quatre sont mariées.

La galerie est complètement obstruée à partir de 1500 mètres de l'entrée du tunnel. Les travaux de déblaiement sont très difficiles et très dangereux, parce que deux dépôts de dynamite ont été emportés par la boue et se trouvent dans les décombres. On a déjà trouvé plusieurs cartouches de dynamite. Une colonne de 200 hommes travaille au déblaiement. Beaucoup d'Italiens se préparent à partir. Les travaux du tunnel devront être interrom-

pus assez longtemps. Le consul général d'Italie est arrivé sur place. On annonce aussi l'arrivée du ministre d'Italie à Berne. On dit également que M. Jean Sigg, secrétaire ouvrier, de Genève, est présent.

L'entreprise du tunnel refuse tout autre renseignement et interdit tout accès au tunnel.

Tribunal fédéral. — Le Tribunal fédéral a reçu des lettres d'injures et de menaces à la suite de l'extradition de Wassilieff et des commentaires qui l'ont suivie.

La *Revue* en cite quelques échantillons. D'abord celui-ci :

Vieille crapule, infecte (*sic*) juge, indigne de notre belle Suisse, tu ne seras pas surpris si tu reçois, sous peu, la balle de reconnaissance. L'acte que tu viens de commettre est l'acte d'une brute indigne de souiller plus longtemps le sol de notre beau palais fédéral. A bientôt de mes nouvelles.

Signature illisible.

Ceci encore :

Vous êtes aviaé que vous et vos 5 complices payerez de votre vie la livraison de Wassilieff à la Russie. Vous ne perdez rien pour attendre. Je ne sige pas, vous me verrez.

Et cet autre :

Vous avez déshonoré la Suisse, sachez que si la tête de Wassilieff tombe, la votre y passera aussi sûrement. Ça ne manquera pas.

Signé : *Un patriote au cœur outré qui vous guette.*

Ces deux dernières lettres étaient datées de Lausanne. La suivante vient de Genève et sent son Russe, par son orthographe un peu barbare :

Vous avez envoyé un homme à la mort ; vous avez acquis le mépris de tous les suisses honnêtes ; mais vous serez décoré par votre maître l'Empereur de Russie donc vous avez suivi les ordres. Cela vous suffit-il ? Et votre conscience ?

Pas de signature.

En voici une autre, timbrée de Genève, 20 juillet :

Monsieur l'Essecuteur des Hautes-Œuvres ci-joint un petit envoi qui je l'espère vous intéressera puisque vous avez eu le cœur de livrer ce pauvre

Wassilieff entre les mains de vos confrères ; ceci est pour vous dire d'assurer votre peau car elle est maintenant bien en danger. Comme citoyen depuis près de 40 ans, je n'aurais jamais cru que la Suisse devienne si prussienne et je regrette les 250 francs que j'ai donné pour appartenir à un pays se disant libre. Honte à vous d'avoir pu agir de la sorte, et comme dit le journal, vous pouvez lire sur tous les visages le mépris que l'on a pour vous maintenant ; préparez-vous à votre sort.

Farines. — La conférence entre les délégués de l'industrie meunière de Suisse et d'Allemagne, à Berlin, s'est terminée jeudi.

Les délégués suisses ont été reçus vendredi après midi, à Berne, par le président de la Confédération, M. Brenner, et M. le conseiller fédéral Deucher, auxquels ils ont fait rapport sur la conférence.

On observe au Palais un silence complet au sujet du résultat de la conférence.

Le colonel Muller en vacance. — Le colonel Muller, inspecteur de la police des ports marocains, venant de Casablanca et se rendant en Suisse pour y passer ses vacances, est arrivé à Lyon vendredi soir à 7 h. 45. Il s'est rendu directement à son hôtel et a manifesté le désir de ne recevoir personne.

Tir de Vienne. — Le titre de maître tireur de 1re classe (70 cartons de 30 cm. en 100 coups 300 mètres) a été conquis par 23 tireurs, dont 15 Suisses, 5 Autrichiens, 1 Allemand, 1 Danois et 1 Argentin.

Le tir en Suisse. — La subvention fédérale aux sociétés de tir atteindra en 1908 la somme de 1 1/2 million de francs. Grâce à l'extension donnée aux tirs obligatoires, 200,000 hommes environ devront participer chaque année à ces exercices. Quant aux tirs facultatifs, on estime qu'ils sont fréquentés par 110,000 citoyens approximativement.

Berne. — Touristes tués au Wetterhorn. — Deux touristes allemands, qui faisaient sans guide l'ascension du

Wetterhorn, vendredi, ont fait une chute et se sont tués. Ils avaient passé la nuit à la cabane du Dossen. De l'hôtel de l'Ours, à Grindelwald, on les vit au moyen du télescope, au sommet de la montagne, 7 heures du matin. C'est en descendant le coloir supérieur qu'ils sont tombés, sous les yeux d'ascensionnistes qui les suivaient de près. Des guides sont partis à la recherche de leurs corps.

Les victimes se nomment Albert Grimmeisen, de Ludwigshafen, et Henri Holder, d'Annweiler.

A L'ÉTRANGER

Allemagne. — Accident d'automobile. — Une automobile montée par huit personnes marchait à toute allure entre Heerlen et Mœstricht, lorsqu'elle vint donner sur une faucheuse mécanique. L'automobile fut complètement brisée ; une jeune fille qui se trouvait dans la voiture eut la tête séparée du tronc ; le chauffeur fut grièvement blessé et tous les autres voyageurs plus ou moins grièvement atteints.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse. —

Bex organise en 1910 le tir cantonal vaudois.

— *Divico*, d'Adolphe Ribaux, obtient grand succès à Bevaix.

— La fête fédérale de lutte a pleinement réussi à Neuchâtel.

— Etranger —

La ville de Tselchi (Russie) est en flammes. Pertes énormes.

— La Turquie est en liesse, ayant acquis une Constitution. Cette constitution est née de la peur du sultan.

— Une nouvelle Jeanne Weber se révèle à Songi (Loir et Cher). Céline Bernier, dix-sept ans, étouffe un bébé de cinq mois.

— Le cuirassé néerlandais *Gerderland* est parti pour le Vénézuéla.

— Au Maroc, la cause d'Abdel-Aziz perd chaque jour des partisans.

CANTON DE FRIBOURG

Tribunal militaire. — Le tribunal militaire de la IIe division, réuni samedi, à Fribourg, à la salle

n'es pas remis encore, tu souffres... Ton regard me semble tout drôle.

— O'est vrai... Je ne suis pas à mon affaire.

— Tu as besoin de manger ; qu'est-ce que tu veux ? Il y a là un restant de lard, du fromage... Je puis te faire une bonne soupe.

— O'est cela, une bonne soupe.

— Avec des oignons ?

— Oui.

— Et un peu de lait que j'irai chercher.

— Comme tu voudras.

La maison se composait uniquement de deux pièces au rez-de-chaussée, avec le grenier au-dessus, dans lequel on montait au moyen d'une échelle mobile.

Jean Renaud passa dans la seconde pièce, où il n'y avait pour tout mobilier que le pétrin, quatre chaises rempaillées et un vieux bahut en bois de tremble peint avec de la couleur rouge.

Geneviève s'était mise en devoir de préparer le modeste déjeuner.

Jean Renaud ayant fermé la porte derrière lui se trouva seul.

Il tira de sa poche un paquet assez volumineux. C'étaient les papiers qu'il avait été

FEUILLETON DE LA GRUYERE

20

La Fille maudite

PAR
ÉMILE RICHEBOURG

— Eh bien, dit-il à sa femme, est-ce que tu ne viens pas m'embrasser ?

— Tu ne le mérites pas, répondit-elle.

— Oh ! la vilaine bondeuse ! allons, viens. Elle s'approcha et se laissa embrasser.

— Comme te voilà fait ! reprit-elle ; on dirait que tu t'es roulé dans la poussière ; tes vêtements, ta barbe et jusqu'à tes cheveux en sont couverts.

— La poussière ne manque pas sur les chemins.

— Et puis tu es tout pâle, tout défait.

— Parbleu ! la fatigue.

— Jean, tu n'es pas raisonnable. Me laisser ainsi, inquiet, t'attendre toute une nuit ! Il ne m'a pas été possible de m'endormir ; toutes sortes de craintes me ve-

naient et me revenaient sans cesse.

— Ça, c'est de l'enfantillage ; tu devais bien penser que je n'étais pas perdu.

— Jean, tu étais parti avec ton fusil pour chasser le loup ; j'avais peur... un malheur est si vite arrivé !

— O'est vrai, murmura-t-elle.

Puis élevant la voix :

— Maintenant, te voilà rassurée ?

— Oui ; mais cela ne m'apprend pas où tu as passé la nuit.

— Serais-tu jalouse ? fit-il en essayant de sourire.

— Tu sais bien que non. Cependant.

— Ne t'es-tu pas souvenue que je devais aller à Terroise ?

— Je ne l'ai pas oublié ; mais, en admettant tous les retards possibles, tu devais être rentré ici avant onze heures du soir.

— Diable ! tu sais mieux calculer que moi !

— Tâche de ne pas te moquer.

— Je t'assure, ma chère Geneviève, que je n'en ai nullement l'intention.

— Enfin, tu ne me dis pas ce que tu as fait ?

— Je suis passé à la ferme, où j'ai bu, ma

foi ! une bouteille tout entière à la santé de la demoiselle... et à la tienne. A propos, Mlle Lucile est partie ce matin pour la Champagne.

— Encore ?

— Il paraît qu'une de ses amies de pensionnat est très malade.

— Ah !... Ensuite ?

— Ensuite, en passant à Frémicourt, je suis allé au moulin. Tu auras ta farine tantôt, tu pourras cuire ce soir ou demain matin. Enfin je suis allé à Terroise et...

— Tu y es resté.

— Voilà ; j'y suis resté.

— Sans songer à moi, sans te demander si je n'allais pas beaucoup souffrir en ne te voyant pas rentrer. Ah ! je te le dis encore, Jean, tu n'es pas raisonnable.

Il paraissait contrainct, embarrassé.

— Tu seras entré dans un cabaret, et tu t'es amusé à jouer aux cartes ; tu avais chaud, tu as bu un peu plus que d'ordinaire et tu t'es peut-être grisé.

— Eh bien ! tu l'as deviné, je me suis trouvé indisposé et... je n'ai pas pu revenir.

— Tu vois bien, Jean, tu vois bien que je n'avais pas tord d'être inquiète. Mais tu

atterhorn, vendredi, ont fait une
te et se sont tués. Ils avaient
sé la nuit à la cabane du Dossen.
l'hôtel de l'Ours, à Grindelwald,
les vit au moyen du télescope, au
met de la montagne, 7 heures du
tin. C'est en descendant le couloir
érieur qu'ils sont tombés, sous les
x d'ascensionnistes qui les suivaient
près. Des guides sont partis à la
cherche de leurs corps.
Les victimes se nomment Albert
meisen, de Ludwigshafen, et
ri Holder, d'Annweiler.

A L'ÉTRANGER

**Allemagne. — Accident d'au-
tomobile. —** Une automobile montée
huit personnes marchait à toute
re entre Heerlen et Mœrtricht,
qu'elle vint donner sur une fau-
se mécanique. L'automobile fut
plètement brisée; une jeune fille
se trouvait dans la voiture eut la
séparée du tronc; le chauffeur
grièvement blessé et tous les au-
voyageurs plus ou moins griève-
t atteints.

BREVES NOUVELLES

— Suisse. —
organise en 1910 le tir cantonal vau-
Divico, d'Adolphe Ribaux, obtient
succès à Bevaix.
La fête fédérale de lutte a pleinement
à Neuchâtel.
— Etranger —
ville de Tschit (Russie) est en flam-
Pertes énormes.
La Turquie est en liesse, ayant acquis
Constitution. Cette constitution est née
pour du sultan.
Une nouvelle Jeanne Weber se révèle
ongi (Loir et Cher). Oline Bernier,
sept ans, étouffe un bébé de cinq mois.
Le cuirassé néerlandais *Gerderland* est
pour le Venezuela.
Au Maroc, la cause d'Abdel-Azis perd
un jour des partisans.

CANTON DE FRIBOURG

Tribunal militaire. — Le
anal militaire de la IIe division,
i samedi, à Fribourg, à la salle

pas remis encore, tu souffres... Ton re-
me semble tout drôle.
C'est vrai... Je ne suis pas à mon
re.
Tu as besoin de manger; qu'est-ce que
tu y a là un restant de lard, du
age... Je puis te faire une bonne soupe.
C'est cela, une bonne soupe.
Avec des oignons?
Oui.
Et un peu de lait que j'irai chercher.
Comme tu voudras.
maison se composait uniquement de
pièces au rez-de-chaussée, avec le gre-
au-dessus, dans lequel on montait au
n d'une échelle mobile.
an Renaud passa dans la seconde pièce,
n'y avait pour tout mobilier que le pé-
quatre chaises rempaillées et un vieux
c en bois de tremble peint avec de la
ur rouge.
Geneviève s'était mise en devoir de pré-
le modeste déjeuner.
an Renaud ayant fermé la porte der-
ini se trouva seul.
lira de sa poche un paquet assez volu-
x. C'étaient les papiers qu'il avait été

du Tribunal cantonal, a rendu son
verdict sur le cas du canonnier Frey,
accusé d'insubordination et de désertion.
Frey a été condamné à 3 mois
de prison, sous déduction de la prison
préventive, et à 25 fr. des frais.

Terrible rencontre. — Di-
manche, un accident mortel est arrivé
entre Guin et Balliewyl. M. Jean Berte-
tschy, fils, rentrait en voiture de Guin
à la maison paternelle. Il était alle
avec des amis faire une course en
break à Charmey. Il était 11 h. 1/2, et
les deux chevaux de M. Bertschy trot-
taient à une vive allure lorsque, à un
tournant de la route, un vélocipédiste
vint se jeter violemment contre les
chevaux. Le choc fut terrible. Le mal-
heureux cycliste eut la poitrine en-
foncée et fut tué sur le coup.

C'était un jeune homme de 25 ans,
nommé Rodolphe Berger, serrurier,
fils unique d'une honorable famille,
habitant Garmiswyl. Berger n'avait
pas de lemierre à son vélo tandis que
M. Bertschy avait allumé les deux lan-
ternes de sa voiture.

GRUYÈRE

Tir. — La Fédération des Socié-
tés de tir de la Gruyère a fait, di-
manche dernier, à La Roche, son con-
cours annuel de sections. 233 tireurs
appartenant à 11 sections y ont par-
ticipé. Commencé à 6 heures, le matin
déjà, le tir a duré jusqu'au soir, dans
les deux stands d'Hauteville et La
Roche.

On constate avec plaisir un réel
progrès dans le domaine du tir. Les
résultats ci-après le démontrent avec
évidence.

Le classement des sections s'établit
comme suit :

1. Broc	51,53
2. Bulle	48,18
3. La Roche	47,42
4. Charmey	46,82
5. Enney	42,30
6. Sâles	42,10
7. Gruyères	41,27
8. Albeuve	39,44
9. Hauteville	31,80
10. Cerniat	26,10
11. Echarlens	24,70

prendre, pendant la nuit, dans la chambre
que le jeune homme assassiné occupait à
Saint-Irion. N'ayant pu remettre ces papiers
si importants à Mlle Mellier, ainsi qu'il s'y
était engagé, Jean Renaud se trouvait pour
le moment dans un véritable embarras.

Les paroles de l'inconnu mourant réson-
naient encore à ses oreilles, et il ne se dissi-
mulait pas que, dépositaire de ces papiers
et surtout du secret terrible qu'ils conte-
naient, une grosse responsabilité pesait sur
lui.

Certes, il ne pouvait les porter dans ses
poches au risque de les perdre, et il crai-
gnait en même temps, s'il les plaçait dans
l'armoire, un placard, le bahut ou ailleurs,
que la femme ne les trouvât facilement. Il
avait une grande confiance en Geneviève, il
la croyait même capable de conserver un
secret; mais il avait promis de garder le
silence, d'être muet; il l'avait même juré.
Or, comme il ne pouvait pas révéler l'exis-
tence des papiers mystérieux, il fallait abso-
lument qu'il les dérobât aux regards de Ge-
neviève pendant tout le temps que durerait
l'absence de Mlle Mellier.

Assurément Geneviève devait être cu-

L'an dernier, le meilleur résultat
était de 49.

Félicitons, en terminant, la popu-
lation de La Roche pour l'aimable ré-
ception qu'elle a faite aux tireurs et
l'agréable attention dont elle a fait
preuve pour agrémenter la fête en pa-
voisant coquettement le village.

Quatorze d'octogénéaires. —
Une partie de *yass* peu ordinaire est
celle qui se joue parfois au Cercle des
Arts et Métiers à Bulle, entre quatre
robustes vieillards tous âgés de 80 à
90 ans. Ils ont ensemble plus de 327
ans. Nous souhaitons encore de nom-
breuses parties à ces braves papas qui
pour ne pas les nommer sont MM. Jac-
ques Dapasquier de Piamont, Vincent
Sadon, Jean Zaugg et Henri Schwarz,
de futurs centenaires.

En promenade. — Le temps
exceptionnellement beau de ces jours
favorise les promeneurs. La *Chorale*,
partie dimanche matin pour la Gemmi,
nous est revenue lundi soir, échantée
de sa course; les alpinistes, toujours
nombreux, jouissent des clairs hori-
zons. La béniçon de la montagne at-
tire à La Tzintre, à Bellegarde et à la
Villette, de nombreux visiteurs. Pen-
dant ce temps, notre fanfare organisait
à Bouleyres un concert réussi et fort
goûté du public, concert qui fut suivi
d'une cordiale réception de la société
de musique de Guin, en promenade
dans la contrée.

Ce matin, mardi, les élèves de l'é-
cole professionnelle de Drognens, au
nombre d'environ 150, ont défilé dans
nos rues, musique et drapeaux en tête.
La petite troupe se rend à La Val-
sainte où elle passera la nuit; demain,
mercredi, ascension de la Berra.

**Soirée de bienfaisance à
Charmey. —** Nos hôtes étrangers
en séjour à Charmey veulent bien mar-
quer leur passage par une œuvre de
bienfaisance au profit des pauvres de la
commune. Une soirée littéraire et mu-
sicale a été organisée pour le dimanche,
2 août, sous la présidence de Madame
la Princesse Marie Dolgoroukov et
avec le concours de nombreux ama-
teurs et de M. Castella. Le programme

riense comme toutes les filles d'Eve, et un
grand avantage qu'elle avait sur son mari,
elle savait lire.

Jean Renaud, obligé de se taire, avait
donc à redouter la découverte du secret
dont il était le gardien, et ensuite les indis-
crétions qui pourraient suivre.

Cette pensée le faisait frissonner, car le
mourant lui avait dit que la révélation du
secret aurait des conséquences épouvanta-
bles.

On comprend combien le brave Jean Re-
naud devait être tourmenté et perplexé.

Il n'était pas homme d'imagination et ne
possédait nullement ce qu'on appelle le
génie de l'invention. Depuis quelques hau-
res, l'esprit violemment surexcité, il avait
fait plus de réflexions que pendant toute sa
vie. Le pauvre homme avait le cerveau fort
troublé et presque incapable de donner
l'éclosion à une idée.

Cependant, à tout prix, il voulait mettre
les précieux papiers en sûreté.

Machinalement il ouvrit le bahut peint en
rouge.

(A suivre.)

qui va paraître incessamment est riche
de productions diverses.

Un ballon. — Le ballon *Mars*
de l'Aéro-Club suisse a traversé di-
manche le canton de Fribourg dans
la direction nord-sud.

Le ballon était parti de Berne à
9 h. 07. Il portait quatre passagers.
A 11 h., le *Mars* est arrivé au-dessus
d'Agy et après avoir plané un moment,
cherchant un point d'atterrissage, il
est descendu dans les parages de Torry,
jusque tout près de terre. Aux person-
nes accourues pour suivre leurs évo-
lutions, les aéronautes ont fait com-
prendre qu'ils voulaient se faire pho-
tographier, ce qui eut lieu, un des
assistants fonctionnant comme opé-
rateur.

Les passagers du *Mars* ont remer-
cié et fait une distribution de bonbons
et de victuailles aux enfants, puis le
ballon s'est élevé de nouveau dans les
airs et a repris sa course vers le sud.

L'atterrissage définitif a eu lieu
entre Sâles et Rueyres-Treyfayes, à
2 h. 15. Après un essai infructueux à
la Tuilerie de Romanens, le *Mars* a
réussi à s'arrêter près des Noutes,
dans un pâturage entre la ligne du
chemin de fer et la route Sâles-Vuis-
ternens. Les gens des alentours ont
aidé les aéronautes à atterrir et à plier
le ballon, qui fut laissé sur place, avec
mission de l'expédier par chemin de
fer, ce qui s'est fait lundi matin à la
gare de Vuisternens.

Le ballon, placé sur un char, pesait
quinze quintaux.

Le *Mars* a été piloté pendant cette
traversée par M. l'ingénieur Leder.

Les soldats à Montbovon. —
L'autorité communale de Montbovon
communique les résultats de l'enquête
qu'elle a faite sur la prétendue ex-
ploitation des soldats de la 3^{me} école
de recrues de la 1^{re} division, à l'oc-
casion de leur passage dans la localité.

L'enquête a réduit à néant les ac-
cusations du *Peuple*.

Celui-ci a attribué au mauvais vou-
loir de la population l'impossibilité
pour la troupe d'obtenir le lait néces-
saire à sa subsistance. Il s'agissait, en
réalité, d'un cas d'impossibilité maté-
rielle, dû à la circonstance qu'il eût
fallu faire venir le lait de la montagne.
L'entreprise était des plus malaisées.

Aussi, M. le 1^{er} lieutenant Favrod-
Coune se chargea-t-il de faire amener
le lait de Château-d'Oex. De plus, il
s'entendit avec un laitier qui faisait
un transport depuis Enney à destina-
tion de Château-d'Oex et qui lui
abandonna sa marchandise.

Le *Peuple* a dit que les cantonne-
ments avaient dû être réquisitionnés
de force. C'est une calomnie contre
laquelle l'autorité de Montbovon pro-
teste. Les cantonnements n'ont fait
l'objet d'aucune difficulté.

Le bois fourni à la troupe a été payé
au prix très modeste de 10 fr. le stère,
et non 20 francs pour un demi-stère,
comme l'affirme faussement le *Peuple*.

Le prix du logement, du souper et
du déjeuner dans les hôtels a été de
6 fr. 70 à l'Hôtel de la Gare et 6 fr. 20
à l'Hôtel de Jaman, et non 8 fr. 50.

Enfin, ni dans l'un ni dans l'autre

hôtel on n'a demandé plus de 20 cent.
pour le prix d'un œuf.

Il ne reste donc rien des reproches
faits très injustement par le *Peuple* à
la population de Montbovon.

Joyusetés.

— Mademoiselle, votre cœur nous
fera-t-elle le plaisir de chanter quel-
que chose ce soir?

— Malheureusement, non. Le doc-
teur lui a interdit de chanter pendant
six mois.

— Ah!... Est-ce qu'il habite dans
le voisinage?

†

Monsieur Félix GEISENHOF,
à Bulle, et ses parents, à Bulle,
Romont, Genève et Rossinière,
Monsieur CORPATAUX, contrô-
leur; Mademoiselle Anna SIED-
LER et famille, à Bulle, Vuadens
et Fribourg, sont part à leurs pa-
rents, amis et connaissances de la
perte douloureuse qu'ils viennent
de faire en la personne de
MADAME
Caroline Geisenhoff
née SIEDLER
décédée le 27 juillet 1908, munie
des sacras de la religion.
L'enterrement aura lieu à Bulle,
jeudi 30 courant, à 9 heures.
Cet avis tient lieu de lettre de
faire part.

Framboises

sont achetées au plus haut prix, au Camion-
nage Bulle.

Mises publiques.

L'Office des faillites de la Sarine vendra
à la Laiterie de la *Schürra* près Fri-
bourg, le **jeudi 30 juillet, dès 9 h.
du matin, 201 porcs** dont **60 gras**,
70 moyens et 71 petits de différents gran-
deurs, ainsi qu'une truie portante et un
verrat primé.
La vente aura lieu à **tout prix.**

Machine à tricoter.

La soussignée avise son ancienne clien-
tèle et tout le public de la ville et de la
campagne qu'elle a repris le **tricotage à
la machine.**
Se recommande : **M. Sauer,**
ancienne maison FINCKS,
OCCASION
A vendre un **beau potager** à 5 trous
presque neuf, et une **grande table.**

Mises d'immeubles

Monsieur **Joseph Pinaton**, négo-
ciant, à Bulle, vendra, en mises libres,
lundi 27 août 1908, dès 2 heures de
l'après-midi, à la grande salle de l'*Hôtel de
l'Écu*, à Bulle, les immeubles ci-
après, sis à Bulle :
La *Condémme*. Pré de 1 pose 367 perches.
La *Condémme*. Maison d'habitation,
grange, écurie et pré de 4 poses 283 per-
ches.
Les *marais et le Russalet*. Pré de 3 poses
20 perches.
Champ Francney. Pré d'une pose 241 per-
ches.
Bâtiments neufs. Terrain de première
qualité.
Pour tout renseignement s'adresser à
Jos. PASQUIER, notaire, à Bulle.

Une trentaine de brebis

se sont rendues à Grubenber, dans le Gris-
chbachtal, commune de Gessenay. Le pro-
priétaire peut les retirer en payant les frais
d'entretien et d'insertion.
S'adresser à M. von GRUNIGEN,
président de la commune de Ges-
senay.

AVIS

Les bureaux de l'agence de la Ban-
que d'Etat à Bulle seront fermés
vendredi 31 courant, pour cause de
déménagement, et transférés, dès le
2 août, au rez-de-chaussée de l'an-
nexé de l'Hôtel Moderne.

AVIS

La soussignée avis l'honorable public de la ville et de la campagne qu'elle vient de s'établir **repasseuse à Bulle**, maison Lucien Pasquier.

Se recommande,
Alodie SAVARY.

Avis au public.

Le soussigné avis l'honorable public de Bulle et des environs qu'il a ouvert, dès ce jour, un **atelier de menuiserie, ébénisterie, charpenterie et rampiste.**

Réparations en tous genres.
Travail prompt et soigné. — Prix modérés.

Se recommande,
Ad. GRANGIER,
maison Genilloud, facteur, Bulle.

Motocyclette

en bon état, avec un accumulateur neuf de rechange, à vendre en mises publiques le **jeudi 30 juillet**, dès 10 heures du matin, au bout de la promenade, à Bulle.
Corboud, huissier.

Café-Restaurant

est à remettre

pour cause de santé, au centre la ville. Affaire sérieuse. Avenir assuré. Bonne clientèle. Salle à manger. Salle de sociétés. Grande écurie.

Adr.: **E. Oberson, Croix Fédérale, Yverdon.**

Vente de bois.

Le **vendredi 7 août prochain**, dès les 2 heures du jour, à la Maison de Ville, à **Rosinière**, la Municipalité du dit lieu vendra en mise publique aux conditions qui seront lues: 140 numéros de bois de service, Nos 1 à 140 enant 400 m² martelés à la forêt de Bâterel.

Pour voir les bois, s'adresser au garde de triage Jules Dubuis.

Par ordre: **Greffe Municipal.**

LA Boulangerie Messerly

est transférée
à l'ancienne boulangerie Desbiolles.

Jeune fille

de 15 à 16 ans est demandée de suite pour aider dans un petit ménage.
S'adresser au bureau du journal.

Immeubles à vendre.

Lundi 3 août, à 2 heures, à l'Hôtel de Ville de Bulle: Art. 1553, immeuble bâti, deux habitations, grange, écurie, Art. 1554 aaaa, terrains à bâtir 4789 m.
Vve Joséphine Poffet.

VILLE DE BULLE

Vente de bois.

On vendra dans la forêt de Bulle, les **Vaux-dessous**, **mercredi 29 juillet**, 87 stères, 29 tas et 4 billes hêtre.

Rendez-vous à 2 heures de l'après-midi sur le lieu de la mise.
Le Secrétariat communal.

On demande

forte fille de cuisine. Bon gage. Entretien de suite.
Se présenter au **Café du Tilleul, Broc.**

Maison à vendre.

On offre à vendre, de gré à gré, un **petit bâtiment** avec jardin, situé à proximité d'un village.

Conditions de paiement avantageuses.
S'adresser à **Ch. Bosson, notaire à Romont.**

A VENDRE

à La Tour-de-Trême, près Bulle, une grande **maison** en pierre, 2 appartements, grande cave, jardin, préau, fontaine près de la maison, grange, écurie et 8 poses de bon terrain attenant.

S'adresser à **M. H. PASQUIER, notaire, Bulle.**

FILLE

connaissant le service du café est demandée pour les **jours de foire.**
S'adresser au bureau du journal.

ESTAVAYER-LE-LAC

JÉSUS ET LE CENTENIER

REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES
les 23 et 26 juillet et 2 août 1908.

VINS ROUGES et BLANCS

garantis naturels, provenant directement de la propriété par 100 litres à 35, 40, 45, 50 et 60 ct.

Par quantités importantes, meilleur marché.

Faits de toutes grandeurs à disposition des clients.

Se recommande,

Francisco RIBES, à Bulle.

Bassins en ciment

de première qualité, dans les longueurs de 1 m., 1.50 m., 2, 3 et 4 mètres à Fr. 28.— 40.—, 50.—, 80.—, et 100.— comptant.

Les Fils d'Ernest Glasson, Bulle
Matériaux de Construction. [820]

Hâtez-vous!

1^{er} lot 50,000 Fr.

Le billet: 1 fr.

Loterie du Casino-Théâtre de la ville de Fribourg.

Envoi contre remboursement. 779

Ecrire: Bureau de la loterie du Casino-Théâtre, Fribourg.

Les Fils d'Ernest Glasson

BULLE

Graisse de char. - Huiles diverses pour faucheuses, etc. [821]

Domaine à vendre.

Contenance: 40 poses, ou 26 poses seulement, suivant convenance. Bâtiment et source en bon état. Situation près d'une gare. Fin du bail actuel: 22 février 1909. Conditions de paiement très favorables.

S'adresser à **L. Buclin, Semsales (Vevayse).** [1136]

BOULANGERIE

Le soussigné avis l'honorable public de la ville et des environs qu'il vient de s'établir à la **boulangerie Messerly.**

On trouvera toujours du **pain de première qualité**: blanc, bis et troisième.

Commerce en gros de farine, son, maïs, avoine, etc.

Se recommande

JOSEPH POCHON

Scierie de molasse du Gibloux.

PLATTES

pour fourneaux, potagers, couvertures de murs, etc., de toutes dimensions, de 5 à 25 cm. épaisseur et jusqu'à 170 sur 110 mètres carrés.

S'adresser à **C. HOGG-GAGGIONE, à Villarod.**

A vendre ou à louer

en mises publiques, le **lundi 17 août prochain**, à 2 heures de l'après-midi,

l'Hôtel-Pension Bellevue à Broc (Gruyère)

dans l'établissement même. Entrée en possession au 1^{er} décembre prochain.

— Conditions favorables. — L'hôtel est entièrement meublé et bien achalandé

(39 chambres) avec lumière électrique, eau. — Agréable séjour alpestre à

800 mètres d'altitude. — Grandes salles à manger et de réunion. — Jeu de

quilles. — Terrasses.

Pour renseignements, s'adresser au **notaire Morard, à BULLE (Gruyère).**

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prospectus gratuits. **H. Frisch, expert compt., Zurich, B91**

A vendre

une **montre de dame**, en or, neuve, et un **banco de foire** avec toile imperméable. A l'occasion on vendrait la toile seule qui peut servir de bâche.

S'adresser au bureau du journal.

Auguste GLASSON

Fers - Quincaille

BULLE

POMPES A PURIN

dernier système.

Prix avantageux



LOTS

de **50,000, 15,000, 5,000 fr.**, etc., des loteries pour l'église de Planfayon et le Casino de Fribourg.

Envoi des billets à **1 fr.** contre remboursement, par le **Bureau de Mme Fleuty, rue de Lausanne, 50, à Fribourg.** [H231F]

Sur 10 billets, 1 billet gratuit.

SENIORITA

TONDEUSES

pour coiffeur, coupe parfaite et garantie, 3 et 7 mm. fr. 5.50. La même coupe 8, 7 et 10 mm., 6 fr. Tondeuse p. chevaux 3.50. La même av. une seule vis 4.50.

Rasoir dip'ômé pour coiffeurs, évidé, garanti 5 ans avec étni 2.50. Onir & rasoir avec étni et pate 1.—. Tasse nikel pour la barbe 1.—. Poudre de savon, la boîte 0.50. Pinceaux



à barbe 1re qualité 0.50.

Envoi contre remboursement.

Armes à feu.

Flobert fr. 2.50

Revolver 6 coups 7 mm. depuis 5.50

Les **ISCHY**, fabricant, Payerne S.

Bicyclettes Colombe et Touriste, modèle 1908, garanties 1 an, de fr. 95.—. Enveloppe forte fr. 6.—, chambre à air fr. 4.50. **Motos Zedel** depuis fr. 195, marche garantie. **Machines à coudre** de fr. 45.—. Rabais importants aux marchands. Catalogue franco. [725]

Les jumelles à prismes

ZEISS ET BUSCH

grossissement 6, 8, 9 et 12 fois.

Modèles 1908 sont arrivés.

En vente chez

L. DELABAYS, opticien, Bulle

Essai à volonté.

Grand choix d'autres jumelles et longue-vue dep. 8, 10, 12, 15 et 18 fr. etc.

Baromètres, jumelles et pince-nez.

1^{re} Myrtilles fraîches

1 caisse de 5 kg. Fr. 3.—; 2 caisses Fr. 5.50; 3 caisses Fr. 7.50; 6 caisses Fr. 15.—

frco. par poste o. remboursement, envoient jusqu'en septembre.

Bernasconi frères, Lugano.

A louer:

dans la maison **Finks, à Bulle**, un **magasin** avec atelier pouvant servir à différents métiers ou commerce, avec un **logement** de 3 chambres et dépendances. S'adresser à **M. MORARD, notaire, à Bulle.** [1054]

ON DEMANDE

de suite des **bons manœuvres**, prix 40 cent. l'heure.

S'adresser au journal.

GLASSON FRÈRES, IMPRIMERS-ÉDITEURS